

le monde de l'ESPÉRANTO

numéro
581
15 mai 2012



DOSSIER

L'espéranto au Vietnam

PAGE 6

ACTUALITÉS

Publication du rapport annuel d'activités

PAGE 13

espéranto
France

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages

éditorial • frontartikolo

L'année scolaire se termine et le temps de faire le bilan est arrivé.

Dans ce numéro, vous trouverez le compte-rendu d'activité de l'association sur une douzaine de pages. Je vous invite à le lire minutieusement. Il comprend non seulement toutes les actions menées par Espéranto-France, mais également l'ensemble des activités des associations régionales, car c'est là que réside la vraie force du mouvement associatif : nous sommes unis et solidaires. Il est d'autant plus important de lire ce compte-rendu que chacune des associations d'espéranto a un réel besoin de renfort humain. Vous qui aimez l'espéranto, vous trouverez forcément un projet, une action qui vous séduira et qui vous donnera envie de vous investir pour la concrétiser. Il est parfois tentant de préférer réaliser ses propres idées dans son coin plutôt que de travailler à plusieurs, car, nous le savons bien, quand on met plusieurs espérantistes autour d'une table, les discussions peuvent durer très longtemps. Mais travailler à plusieurs, c'est trouver la voie que l'on n'aurait pas imaginée tout seul, c'est faire évoluer son idée pour qu'au final, le projet se concrétise de manière plus forte et plus ambitieuse. Et je terminerai cet édito en vous partageant un proverbe qu'un espérantiste auvergnat m'a dit il y a quelques années et dont j'ai fait ma devise depuis : « Seul, on va vite, ensemble, on va loin ! ».



Axel Rousseau
Président d'Espéranto-France

*L*a lerneja jaro finiĝas kaj jam temp' esta' por bilanci. Pro tio, troviĝas en ĉi tiu numero la 12paĝa jara raporto pri niaj asociaj agadoj. Mi plej elkore invitas vin zorgeme legi ĝin. Ĝi enhavas ne nur la agadojn de Espéranto-France, sed ankaŭ la agadojn de la regionaj federacioj, ĉar tie kuŝas la vera forto de nia asocia movado: ni agas kune kaj solidarece. Des pli gravas legi tiun raporton pro tio, ke ĉiuj tiuj asocioj nepre bezonas homforton. Vi, kiuj jam ŝatas Esperanton, vi certe trovos projekton, agadon, kiu logos vin kaj kiu emigos vin partopreni por realigi ĝin. Kelkfoje oni preferus realigi siajn proprajn ideojn tutsole anstataŭ kunlabori multope, ĉar ni ja scias, ke kiam esperantistoj ĉirkaŭtabliĝas, babiladoj plurajn horojn daŭras. Sed kunlabori ebligas trovi novan vojon, kiu ne troveblas sole kaj tio ebligas evoluigi sian ideon por realigi pli fortan kaj pli ambician projekton. Kaj mi ŝatus fini tiun antaŭvorton per proverbo, kiun aŭvernja esperantisto koniĝis al mi antaŭ dek jaroj kaj kiu iĝis mia moto de tiam : « Sole, ni rapidas, kune, ni foren iras ! »

Axel Rousseau
Prezidanto de Espéranto-France

ACTUALITES

► Google traduit en espéranto ! p.5

DOSSIER

► L'espéranto au Vietnam p.6

ASOCIA VIVO

► Des examens ont-ils une place dans un loisir ? p.10

CULTURE

► Hunda haŭto... p.27

VOYAGE

► Vojaĝo tra Vjetnamio p.30

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris

Tél. 09 51 77 18 33 - www.esperanto-france.org

Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org

Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Rousseau

Rédacteur en chef : Claude Nourmont

mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro : F. Bartsch, V. Bichon, J.-P. Boulet, R. Chassard, R. Coquisart, Helenjo, Hoàng Thi Chinh, Hori J., C. Hurstel, A. Kadar, H. Masson, A. Melnikov, B. Moon, Nepo, Nguyen hop, A. Rousseau, B. Selimi, T. Steele. Merci à eux !

Publicité/annonces : à la rédaction

Abonnement : 1 an (4 n°) : 18€ à

Espéranto-France

Impression : IPPAC, Langres (52),

membre de Imprim'vert

Imprimé en mai 2012

Mise en page : Bruno Flochon

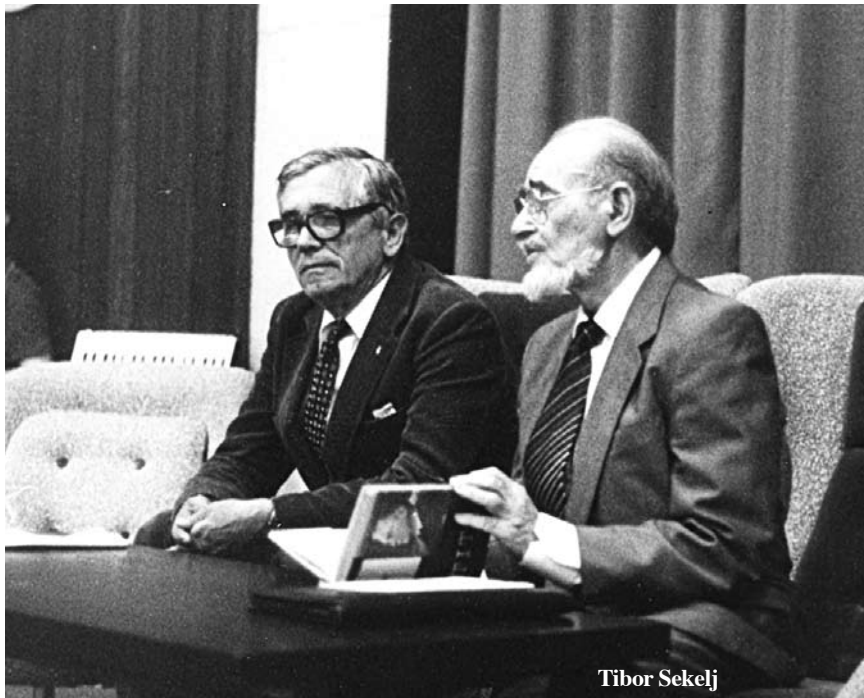
ISSN 1628-1942 - Commission paritaire : en cours

Ce dessin est reconnaissable par certaines téléphones mobiles et permet de se connecter au site internet indiqué par le code.

Le code ci-dessous indique le site d'Espéranto-France.



Anniversaire de Tibor Sekelj, auteur espérantophone le plus traduit



Tibor Sekelj

Le 14 février 2012 n'est pas seulement la Saint-Valentin, c'est aussi le centième anniversaire de la naissance de Tibor Sekelj, né le 14 février 1912 à Spišská Sobotka en Autriche-Hongrie (aujourd'hui en Slovaquie), mort le 20 septembre 1988 à Subotica en Yougoslavie, Vojvodine). À l'occasion du centenaire de sa naissance, l'Union européenne d'espéranto a proclamé l'année 2012 « Année de Tibor Sekelj ».

Journaliste, explorateur, ethnologue, écrivain, Tibor Sekelj est certainement l'une des figures les plus intéressantes de l'histoire de l'espéranto. Il avait étudié le droit à l'université de Zagreb, mais sa carrière fut essentiellement celle d'un journaliste et d'un explorateur. Il avait appris 25 langues, dont l'espéranto.

De 1939 jusqu'à la fin de sa vie Tibor Sekelj a été un voyageur infatigable. Il a entrepris des expéditions à travers l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Afrique. En 1944, il planta le drapeau de l'espéranto sur le plus haut sommet d'Amérique, l'Aconcagua. Il a fait le récit de ses voyages et expéditions dans plusieurs

livres, comme *Tempête sur l'Aconcagua*, *Nepalo malfermas la pordon* (Le Népal ouvre la porte), *Ĝambo rafiki*, *La karavano de amikeco tra Afriko* (La caravane de l'amitié à travers l'Afrique). Certains ont connu un grand succès et ont été traduits en plus de 20 langues. Tibor Sekelj est d'ailleurs sans doute l'auteur espérantophone le plus traduit en langues nationales. *Kumeŭaŭa*, la fillo de la ĝangalo (Kumewawa, le fils de la jungle), livre pour enfants sur la vie des indiens au Brésil, originellement écrit en espéranto, a été traduit en 26 langues. Lors de ses voyages à travers le monde, il accumula une importante collection ethnographique qu'il donna au Musée ethnographique de Zagreb.

Il était membre de l'Académie d'Espéranto et membre honoraire d'UEA, l'association mondiale d'espéranto. Il a plaidé la cause de l'espéranto auprès de l'UNESCO et, lors de la 27^e conférence générale en 1985 à Sofia, a été adoptée une résolution en faveur de l'espéranto.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Tibor_Sekelj



en bref ● *mallonge*

● VISITEZ LE CHÂTEAU DU HAUT-KOENIGSBURG EN ESPÉRANTO !

La plaquette sur le château du Haut-Koenigsbourg en Alsace vient d'être éditée en espéranto. Ne manquez pas de la demander si vous visitez ce haut lieu de l'histoire.

● LE MATCH FRANCE-BRÉSIL

130 diplômés des examens dans le système du CECR (cadre européen commun de référence pour les langues) au Brésil, qui détient la première place, mais déjà 125 pour la France. Lors de la session mondiale du 9 juin il y a une cinquantaine d'inscrits en France, qui a donc toute chance de détrôner l'actuel champion. (info : edukado.net)

● EN MARS-AVRIL, DEUX TOURNÉES DE CONFÉRENCES EN ESPÉRANTO

Espéranto-France a organisé la tournée de Rodica Todor, venue de Roumanie et qui est intervenue dans 8 villes, de Caen à Bordeaux. La Fédération Espéranto Bretagne avait invité le Cubain Miguel Angel Gonzalez Alfonso, traducteur, professeur d'anglais et d'espéranto à la Havane. Il a présenté la vie actuelle des Cubains dans 16 villes de Bretagne et des Pays de Loire. Il a terminé son séjour par l'enseignement de l'espéranto à Kvinpetalo et au château de Grésillon.

● TATOEBA

Le mot Tatoeba provient du japonais et signifie « par exemple ». C'est un projet coopératif ayant pour but de collecter de nombreuses phrases traduites en diverses langues. L'espéranto est en troisième position parmi 105 langues après l'anglais et le japonais.

Google traduit en espéranto !

Déjà utilisable depuis longtemps comme langue de Google, l'espéranto vient de franchir une nouvelle étape. Ce qui a été annoncé le 22 février 2012 par Brants Thorsten, chercheur scientifique chez Google Translate, est déjà réalisé, l'espéranto est l'une des 64 langues de traduction automatique de Google Translate. Son message peut être lu en anglais sous le titre en espéranto «Tutmonda helpilingvo por ĉiuj homoj» (Une langue auxiliaire mondiale pour tous les Hommes).

Il est donc possible d'obtenir la traduction de ce message en 63 autres langues dont le français, l'espéranto, etc.

En matière de sites de traduction automatique, les usagers de l'espéranto disposaient jusqu'à maintenant et disposent toujours de *Traduku.net*, *Apertium*, *GramTrans* et *itranslate4.eu*.

Translate Google donne donc une nouvelle dimension et plus de visibilité à la langue. Ce nouveau pas contribuera aussi à la disparition de préjugés. Les spécia-



listes ont en effet été surpris par la qualité des résultats par rapport à bon nombre de langues. Voici un extrait du message de Brants Thorsten en traduction automatique vers le français :

L'équipe Google Translate a été réellement surpris de la qualité de la traduction automatique pour l'espéranto. Comme nous le savons à partir de nombreuses expériences, des données de formation plus (ce qui dans notre cas signifie traductions existantes plus) tend à produire de meilleures traductions. Pour l'espéranto, le nombre de traductions existantes est relativement faible. Allemand ou espagnol, par exemple, ont plus de 100 fois les données; autres langues sur lequel nous concentrons nos efforts de recherche ont des quantités similaires de données que

l'espéranto, mais n'atteignent pas encore une qualité comparable. L'espéranto a été construit de telle sorte qu'il est facile à apprendre pour les humains, et cela semble pour aider la traduction automatique ainsi. Bien que le système est encore loin d'être parfait, nous espérons que notre dernière addition vous aide à en apprendre davantage sur l'histoire de l'espéranto et de la culture.

Le résultat n'est donc ni entièrement bon, ni entièrement mauvais. Des améliorations sont prévisibles, car l'espéranto est enfin considéré avec sérieux d'un point de vue professionnel. Il bénéficiera donc d'une meilleure attention et sans doute de moyens qui lui ont toujours manqué.

Un superbe cadeau de Google pour le 125^{ème} anniversaire de l'espéranto !

(Henri Masson, d'après *Libera Folio*)

En Chine, cours universitaires en espéranto

Les cours de l'île de l'espéranto (Esperanto-Insulo) ont eu lieu à l'Université de l'île chinoise de Hainan du 11 janvier au 12 février 2012. Ils ont réuni 126 élèves, étudiants et professeurs de 26 pays. Ambiance internationale vraiment excellente !

Des cours très intensifs ont été dispensés aux débutants et élèves ne pratiquant pas couramment la langue (8 heures de cours par jour, et beaucoup d'étudiants travaillaient même 3 à 5 heures en plus !) avec Dennis Keefe (Etats-Unis/Chine). Les espérantophones souhaitant acquérir une aptitude de niveau professionnel pour l'enseignement de l'espéranto ont pu suivre les cours de méthodique de Katalin Kovats (Hongrie/Pays-Bas). L'Université d'espéranto

a reçu le concours de deux universitaires espérantophones : Ronald Glossop (États-Unis), a dirigé un cours sur la guerre et la paix sous le titre « Affronter la guerre » et Federico Gobbo (Italie) a traité le thème « Philosophie et histoire de l'informatique ».





L'ESPÉRANTO AU VIETNAM

Mi neniam min demandas, kial mi lernis Esperanton. La unua kialo por mia Esperanto-lernado estis scivolemo. Antaŭe, en mezlernejo, mi hazarde legis iun tekston en la angla pri Esperanto, Zamenhof kaj lia deziro pri unu paca mondo. En la 2007-a jaro, kiam mi estis studentino ĉe la universitato de fremdaj lingvoj en Hanojo, mi tralegis anoncon pri malfermo de Esperanto-klaso. Scivoleme, mi registriĝis kaj komencis studi Esperanton. Kvazaŭ tuj, mi malkovris mian dumvivan amon.

Tamen, mi certas, ke la scivolemo neniam sufiĉe kaj sukcese kaptas mian koron kaj nutras mian amon por Esperanto. Aliaj kaŭzoj pli gravas. Ĉefe,

Esperanto estas doninta al mi multe da geamikoj, kiuj al mi valoregas.

La unua el miaj plej bonaj amikoj estas Roman Dobrzyński. En IJK 2007, Roman donis al mi grandajn valoraĵojn: amikeco ne dependanta de aĝo kaj de kultura deveno, inspiro por instruado, kaj firma kredo je mia kompetenteco. Ĉeestante en kunsido, komencanto kiel mi havis multe da problemoj en kompreno. Ŝajnas, ke Roman konsciis pri tio kaj ekdemandis min pri Vjetnamio kaj mia kulturo. Anstataŭ klopodi aŭskulti la okazantan prezentadon, mi kompreneble preferis babilu kun la nova amiko, kiu avide scivolis pri ĉio rilata al mi mem kaj al Vjetnamio. Surprize, mi povis uzi la limigitan konon de Esperanto por respondi al li. Fakte, tiu afabla saĝulo kaj klerulo plivastigis mian vizion de la mondo. Poste, pliaj konversacioj ebligis al mi konatiĝi kun la interesa vivo okazanta ekster mia lando, instigante min esplori mondon plenan je mojosaĵoj. Mia Esperanto-nivelo rapide pliboniĝis danke al nia babilado. Kun la deziro interesigi miajn lingvo-lecionojn, mi rememoris kaj aplikis liajn efikajn manierojn en instruado de la angla kaj de Esperanto. Tio estas la komenco de mia faka studado pri renovigo de lingvo-instruaj

metodoj celantaj fari la lecionojn pli interesaj. Plej menciinde, lia forta fido je mia taŭgeco estas kontribueginta al mia sukceso.

Multe signifas al mi la amikeco kun Nepo – tio estas la esperantigo de ŝia vjetnama nomo, Nếp. Menciindas, ke kvankam ni studis en la sama klaso de la angla dum pli ol unu jaro niaj rilatoj ne estis tiel riĉaj. Tamen, Nepo estas mia akompanantino, ekde kiam ni komencis lerni Esperanton. Kunpartoprenante en preparaj agadoj de IJK 2007, ni malkovris samecojn kaj malsamecojn en niaj personecoj. Plaĉas al ni ambaŭ, ke diferencoj ŝajnas esti pli multaj, ol similecoj. Ekzemple, Nepo estas nature humura, tio kontrastas kun mia serioza karaktero. Mi admiris kaj volis lerni la manieron, kiel ŝi ĝojigis homojn per simplaj kaj inteligentaj respondoj. Kaj nun mi lernis ŝerci, kio gajigas mian ĉiutagan vivon.

La rakonto pri miaj amataj esperantistaj geamikoj estas senfina. Mi povas plenumi paĝojn pri tio, sed mi aparte menciui miajn sindonemajn vjetnamajn geintruistojn de Esperanto – Nguyen Xuan Thu, Luong Ngoc Bao, Nguyen Minh Toan, ktp.

Esperanto ankaŭ donas al mi multsignifan plezuron en mia Esperanta

En préparation, les prochains dossiers

LME 582 : Tibor Sekelj

LME 583 : Pour une éducation
interculturelle

Envoyez vos contributions à
mondo@esperanto-france.org

instruado. Miaj avantaĝoj inkluzivas instruadon kaj inspiradon. De kiam mi komencis instrui Esperanton, mi sentas, ke mi estas feliĉulino. La amoj kaj bonpunktoj (Esperanto, instruado kaj inspiradon) helpas mirinde kune. Unue, mi instruas Esperanton al gestudentoj precipe por trejni volontulojn por UK 2012. Dum la instruado, mi klopodas utiligi mian kapablecon por motivigi gelernantojn, proprajn travivaĵojn kun esperantistoj kaj personajn spertojn el instruado de la angla. Ĉar mi provas fari la lecionojn interesaj, ambaŭ miaj sperto kaj pasio pliboniĝis. Ĝenerale mi feliĉiĝas, ke mi povas fari ĉion, kion mi ŝatas kaj mi ŝatas ĉion kion mi faras.

Tiajn bonaĵojn mi esperas, ke vjetnamoj ĝenerale kaj vjetnamaj esperantistoj aparte havos bonŝancon sperti. Pro tio, necesas, ke Esperanto estu pli konata en vjetnama komunumo. Tiu espero eble efektiviĝos laŭ sekvontaj vojoj. Unue, oni faros la lingvon libervola studobjekto en lernejoj. Ĉiuj lernantoj kiuj estos interesitaj pri regado de lingvoj povos utiligi sian kapablon. Baldaŭ, homoj ekscios kiel Esperanto –regula kaj fleksebla lingvo – helpas ilin en lernado kaj pensado. Plue, esperantistoj espere vivos en ĉiuj provincoj krom Hanojo kaj Ho Chi Minh urbo: ili pli facile popularigos Esperanton. Aldone, esperantistoj povos senkoste gastigi kaj malmultekoste vojaĝi en la lando, kie samideanoj helpas unu la alian en la mondo. Tiu agado streĉe ligos vjetnamajn esperantistojn kaj fortigos la rilatojn. Same grava espero estas aktivigi kaj efikigi esperantajn agadojn, speciale en instruado. Tiu-maniere, Esperanto estos aktive uzata kaj povos allogi pli kaj pli da homoj. Mi esperas ankaŭ, ke dank'al UK kaj IJK 2012, la registaro pli bone scios pri la graveco de tiu lingvo, ponto de amikeco inter la popoloj, kaj baldaŭ la nacia radiostacio elsendos ankaŭ en Esperanto.

Unuvorte, mia elkora espero estas, ke Esperanto ekfloros en Vjetnamio venonta-tempe.

Helenjo

Ĉu vi konas Lucien Péraire?

2 006, inter florenca UK kaj beograda SAT-kongreso, okazis IJK en Sarajevo, kiun mi partoprenis. Inter aliaj, ĉeestis S-ro Nguyen Xuang Thu, Ĝenerala Sekretario de Vietnamia Esperanto-Asocio kaj s-ino Lai Thi Hai Ly, prezidantino de Vjetnama Esperantista Junulara Organizo. Ili demandis al kvindekda junaj francoj «ĉu vi jam aŭdis pri Lucien Péraire?» Tute vane... ĝis nia renkontiĝo. Al mi ili proponis prelegi pri franca pioniro esperantisto-biciklisto kaj mi tuj jese respondis, tuj antaŭ ilia filmprezento pri allogaj Vjetnamio kaj Hanojo.

Ĉu vi legis aŭ aŭdis pri “bicikla Odi-seado” de esperantisto, kiu de julio 1928 ĝis julio 1932 rajdis tra Eŭropo, Siberio, Ĉinio, Japanio, ktp? La 9an de aŭgusto 1931, li alvenis Hanojon, kie 1500 homoj lin atendis kaj ovaciis. Instruante esperanton, li plivigligis la lokan movadon. La 24an de aŭgusto, li

forlasis urbon Vinh. En nokta buso, la 30an de septembro, inter Phan-Lan kaj Dalat, okazis pluraj paneoj, kiujn li helpis venki. “Denove aperas la praarbaro, kiu akompanos nin ĝis Sajgono alterne kun zonoj kaŭĉukarbe plantitaj”... La 16an de oktobro, li alvenas en Sajgono. Sed tie, pro tropika malsano, li devas travivi du longajn monatojn en urba hospitalo. Forironte, “Mi havis adiaŭan ceremonion, kiun la sportuloj organizis speciale por mi. Post futbala matĉo, oni invitis min ĉirkaŭrjandi per biciklo la tutan stadionon. Tiam mi ricevis de sajgonanoj tiel fervoran ovacion, ke ĝi superis tiujn ĝis nun spertitajn.” Solidajn amikojn Lucien Péraire dum jardekoj konservis, interŝanĝante kun vjetnamaj esperantistoj leterojn kaj librojn. Li mortis en Bretonio fine de 1997. Printempe 2006, hanojanoj festis jarcenton post lia naskiĝo en Lot-et-Garonne.

Renata Chassard



Vjetnama esperanta movadhistorio



Esperanto ekaperis en Vjetnamio ege frue, ekde 1897, 10 jarojn post la publikiĝo de la “Unua Libro”. Tamen, temis pri oficistoj, kiuj laboris en la tiam franca kolonia administracio kaj revenis al Francio poste. Oni devis atendi la 30-ajn jarojn de la 20-a jarcento por atesti la naskiĝon de movado. La alveno al Hanojo en 1931 de franca perbicikla mondvojaĝanto Lucien Péraire por propagandi Esperanton donis gravan impulson al la movado. Kaj de tiam vjetnama intelektularo ekatentis la novan internacian lingvon. Huynh Ba Duong ekesperantiĝis en 1929, iĝis la unua vjetnama esperantisto kaj fariĝis UEA- membro kaj delegito. Li verkis lernolibron de Esperanton dum 1933–1934 por instrui la internacian lingvon per la vjetnama lingvo, kun sia samideano Nguyen Dinh. Plue, en la 30-aj jaroj de la 20-a jarcento Nguyen Van Kinh kaj kelkaj aliaj esperantistoj fondis Koĉinĉinan Esperantistan Grupon, kio markis la unuan konsiderindan fazon de vjetnama esperanta movado.

Tamen, la plej flora kaj signifoplena agado de la movado estis eble post la Vjetnama Aŭgusta Revolucio en 1945, kiam la historia dokumento Vjetnama Deklaracio de Sendependeco estis tradukita Esperanten kaj la radiostacio Voĉo de Vjetnamio dissendadis enlandajn novaĵojn al la tuta mondo en Esperanto paralele kun aliaj lingvoj. Ĉi evento sonis en la koroj de esperantistoj tiam kaj akcelis la disvolviĝon de la esperanto-movado. Vjetnamio iĝis la unua lando en Sud-orienta Azio kiu uzas Esperanton en publikaj radiostacioj.

Vjetnama Pacdefenda Esperantista Asocio (VPEA) estis fondita en Hanojo la 9an de decembro 1956. Ĝi estas la unua societo de vjetnamaj esperantistoj por unuigi kaj krei plian solidarecon inter ili. Kaj de tiam, la asocio aktive agadis kiel la nacia societo. Dum la periodo de 1957 ĝis antaŭ la kontraŭusona milito, en la jaro 1963, multaj revuoj kaj libroj estis eldonitaj kiel Memlernolibro de Esperanto, Skizo pri Vjetnamio, revuo “Vjetnamio antaŭenmarŝas”, Esperanto–Vjetnama vortaro, ktp. Entute

cent libroj en Esperanto estis eldonitaj kaj disdonitaj en multaj landoj en la mondo.

Okaze de la centa datreveno de naskiĝtago de la kreinto de la mondlingvo Esperanto kaj lia nova tomba memorsteleo, inaŭguran paroladon voĉlegis Nguyen Van Kinh la unua prezidanto de Vjetnama Esperanto Asocio nome de aziaj esperantistoj kadre de la 44a UK en Pollando, en 1959. Ne povas ekzisti plej malgranda dubo pri tio, ke ĉi evento estis la unua kaj plej interesa okazaĵo de VPEA ekde ĝia fondodato. Ĝi emfazis la agadajn signifojn de VPEA sur la internacia kampo; el tio videblas, ke vjetnama esperanto-movado iom post iom evoluis internacie, kio estis pruvita dum la kontraŭusona milito kaj en sekvantaj jaroj.

En 1967 VPEA akceptis la laŭvican eldonadon (redaktadon kaj presadon) de la revuo “Paco”, supera organo de Mondpaca Esperantista Movado: temis pri speciala numero pri milito en Vjetnamio. VPEA ankaŭ ekutiligis esperanton kiel novan metodon kaj

ilon por revolucio kontraŭ invadantoj kaj por propagando pri maljusta milito. Tial la agresan militon fare de Usono en Vjetnamio kontraŭprotestis multe da esperantistoj en la tuta mondo, kaj la plej kulmina ulo el ili estis japana esperantisto Jui Ĉunosin, kiu sin bruligis en Tokio kiel kontraŭmilita agado en la sama jaro. Ne estas troigo diri, ke pro tiu noblaĵo, Esperanto konfirmis iom post iom sian gravan rolon kiel mondŝanĝa kaj interfratiga lingvo en Vjetnamio. Oni utiligis kaj aplikis ĝin por la mondopaca protektado, samtempe, por amikiĝi por la unueca celo – tuthomara solidareco. Oni ankaŭ povis ekkoni ke Esperanto – la neŭtrala lingvo – ekdisvastiĝis tra Azio ĝenerale kaj tra Vjetnamio speciale.

Post la reunuiĝo de Vjetnamio, la landa movado atingis novan fazon. Multajn fremdajn esperantistojn gastigis la asocio, multaj kursoj de esperanta instruado estis malfermitaj, multaj homoj ekinteresiĝis pri la nova lingvo kaj ekesperantiĝis. La kulmino venis en la naŭdekaj jaroj de la 20a jarcento, kiam okazis multe da gravaj eventoj. Por respondi al la nova cirkonstanco, fondita estis en 1995 Vjetnama Esperanto-Asocio (VEA), posteulo de Vjetnama Pacdefenda Esperantista Asocio. Tiu novfondita organizo samjare ekstarigis formalizaĵojn por aliĝi al Universitato Esperanto-Asocio (UEA) kaj estis aprobita unu jaron poste okaze de UK 81-a en Prago, Ĉeĥio. Plie, en 1997 la Vjetnama Unio de Amikecaj Organizoj (VUAO) oficiale konfirmis al VEA membrecon kaj egalrajtecon kun la aliaj amikecaj organizoj, kio stampis grave kreskigon de la movado. Fondo de Esperanto-Asocioj de Hanojo kaj Ho-Ĉi-Minh-urbo (du ĉefurboj) en naŭdekaj jaroj ankaŭ emfazis la aktivadon de Esperanto-movado en Vjetnamio.

Tamen, ĉio estus nur teorio se ne okazus en aŭgusto de 1999 la Dua Azia Kongreso (AK2), kio instigis kaj allogis multe da esperantistaj generacioj tutlande. Ĝi kunigis ĉirkaŭ 450 partoprenintojn (el kiuj 300 eksterlandanojn) dum 4 tagoj. Eble ĝi iĝis la unua kaj plej grava evento

dum la historio de Esperanto-movado en tiu ĉi pacemema lando. Ĝi pruvis, ke Vjetnama Esperanto-movado iom post iom kreskis kaj disvolviĝis. La kongreso ankaŭ helpis disvastigi la Esperanto-instruadon tra la lando, eĉ influis al handikapuloj. La Asocio organizis dek tri kursojn por blinduloj kaj unu kurson por handikapuloj kun 95 lernintoj ekde la kongresa jaro ĝis 2006. De tiam ankaŭ okazis ĉiujare multaj eventoj kaj kunvenoj, estis fonditaj grupoj kaj organizoj, speciale “Klubo Verda Lingvo” (KOVLI) kaj Vjetnama Esperantista Junulara Organizo (VEJO) (majo de 2004) kaj eldonitaj multe da libroj aŭ revuoj, el kiuj ne pova ne esti menciita “Vortaro Esperanto–Vjetnama – Vortkaj frazfarado” de veterana esperanto Nguyen Minh Kinh.

Kaj, finfine, ĉion konsiderinte, AK 2 estas la unua kaj grava bazo de eksterigo de la movado. La 63-a IJK okazis

en Hanojo en 2007, tri jarojn post la fondiĝo de VEJO, kiu estis tro juna tiam, sed tio ne estis baro al kongresa sukceso, kio plikonfirmis al tutmondaj geamikoj aktivadon kaj disvolvadon de la movado en Vjetnamio ĝenerale kaj ĉe vjetnamaj junaj esperantistoj speciale. Tiu kongreso ne estis nur grava okazaĵo por junaj esperantistoj sed por ĉiuj esperantistoj lande, ĉar ĝi estis la unua internacia kaj plej granda e-renkontiĝo okazinta en Vjetnamio. Ekde tiam Esperanto-instruado estas senhalte enkondukata en la ŝtatajn lernejojn kaj universitatojn, celante prezenti la internacian lingvon al junularo kaj por trejni helpantojn por la sekvantaj kongresoj: la 97-a UK kaj la 68-a IJK en Hanojo ĉi jare, 2012. Kaj certe ke du plej gravaj kaj grandaj kongresoj malfermos al Vjetnama Esperanto-movado novan fazon.

Nepo



En Esperanto pri Vjetnamio

Multaj vjetnamaj libroj estas tradukitaj en Esperanto. Antaŭ nelonge aperis «Hieraŭnokte mi revis pri paco» de Dang Thuy Tram. Temas pri la taglibro de vjetnama kuracisto dum la usona okupado de Vjetnamio en la jaroj 1968-1970. Ŝi vivis kun la soldatoj en la batalkampo kaj notis por si mem ĉion, kion ŝi travivis. Post ŝia mortigo, usona soldato, kiu iom

konis la vjetnaman lingvon, kunportis la taglibron hejmen kaj 30 jarojn poste decidis publikigi ĝin.

Se vi volas ekgustumi la junan kaj vigan esperantan etoson en Vjetnamio, nepre spektu la filmon «Vjetnama preludo» de Roman Dobrzynski. 20 minuta-DVD kun filmimpreso pri la 63-a Internacia Junulara Kongreso en Hanojo 2007.

Franca Esperanto Instituto

Des examens ont-ils une place dans un loisir ?

Se donner un but, s'assigner des objectifs, s'astreindre au travail régulier, drôle de vocabulaire pour un loisir... Et pourtant, « Celui qui n'a pas d'objectifs ne risque pas de les atteindre » dit le proverbe chinois. Si le but est secondaire, lui seul peut motiver l'apprenant durant le voyage.

L'examen n'est rien d'autre que l'évaluation de la capacité d'atteindre un objectif dans la maîtrise de la langue. Accessoirement, les examens permettent de répondre à la question « Combien de locuteurs et de quel niveau ? », mais surtout de préparer la réponse à l'objection « Je veux bien apprendre l'espéranto, mais où trouver des professeurs ? ».

En tant que locuteurs du français, nous avons la chance d'hériter d'un système d'examens en espéranto très bien pensé issu d'une tradition longue d'un siècle. Ces examens sont définis par l'Institut Français d'Espéranto (FEI).

Par la suite, en 1989, la ligue des enseignants espérantophones a créé des examens internationaux monolingues, qui sont désormais en concurrence directe avec les derniers arrivés. En effet, l'espéranto a trouvé une place dans le cadre européen commun de référence pour les langues du conseil de l'Europe en 2007 (CECRL). L'institut hongrois ITK est accrédité pour les délivrer. Seuls ces derniers sont officiellement reconnus par les États, mais les premiers ne sont pas dénués d'intérêt du point de vue linguistique.

Étudions leur structure pour les utiliser en complément des examens officiels. FEI a défini plusieurs degrés.

Le premier degré atteste de la capacité à comprendre et se faire comprendre d'un non-francophone, sans faire trop d'erreurs.

Le second degré atteste de l'autonomie du candidat, plus ou moins telle qu'elle

est définie en niveau B1 ou B2 dans le Cadre Commun de Référence du Conseil de l'Europe. La relation au cadre européen n'est pas claire car FEI ne s'est jamais prononcé à ce sujet. Il suffirait pourtant d'une décision et de quelques instructions à l'attention des jurys d'oral pour qu'ils se réfèrent à l'un ou l'autre niveau. Toujours est-il que cet examen est un bon entraînement à moindre coût pour un candidat qui souhaite progresser. Un tel candidat parle couramment et peut utiliser la langue sans contrainte. Cet objectif me semble pertinent pour le plus grand nombre, car il permet d'assister à un spectacle, de lire des romans, de prendre part à une discussion en exprimant presque tout avec aisance.

Le troisième degré est le plus connu et atteste de la capacité à dire comment l'on doit s'exprimer dans la langue, à respecter et expliquer la langue. Pendant longtemps, cet examen était constitué d'un « tronc commun » écrit et de 3 options de spécialisation. L'ensemble permet d'obtenir la « kapableco ». Avec l'option « Pédagogie », vous pourrez enseigner, avec « Tourisme », vous pourrez guider un groupe et rendre utile l'usage de la langue, avec l'option « Information », vous pourrez faire la promotion de la langue.

En 2006, le tronc commun est devenu un examen à part entière sous le nom de « certificat d'études supérieures ». Les épreuves n'ont pas changé, mais un parchemin de plus vous est délivré. Si tout le monde parle toujours de « troisième degré », il faut donc comprendre « 4 examens ».

Le degré suivant, ou Hautes Etudes d'Espéranto, atteste de la capacité à passer à un niveau supérieur. Vous devrez ainsi vous exercer à rédiger des articles de dictionnaire.

En une phrase, on passe du niveau « élémentaire », à « l'usage pratique de



la langue », puis la « licence » et enfin « l'agrégation ». Le troisième degré est calqué sur le format des épreuves de licence. Jusqu'en 2011, la durée de l'épreuve écrite était de 8 heures, avec tous les ennuis logistiques que cela impliquait. A-t-on vu les congressistes arriver à 8 heures pile un samedi ou dimanche matin ?

Elle n'est plus désormais que de 7 heures, ce qui va faciliter l'organisation des épreuves.

Si vous vous donnez la « kapableco » comme objectif, vous rencontrez un sujet de version, un sujet de thème, et un sujet de rédaction sur la base des quelques ouvrages qui sont au programme*. Le certificat d'études supérieures exige une approche de la littérature et de la traduction, des aspects totalement absents des examens du cadre européen, et qui rendent cet examen extrêmement intéressant du point de vue personnel.

Pour la traduction, vous disposez d'un dictionnaire en espéranto (PV ou PIV) et d'un dictionnaire français (exemple : Robert ou Larousse au choix du candidat) mais vous n'avez pas droit à un dictionnaire français-espéranto.

Pour la traduction vers le français, votre

texte doit rendre toutes les expressions de la phrase originale, dans un texte qui pourrait avoir été écrit directement en français, ce qui exclut le mot à mot et le charabia, mais également être adapté au niveau social et au discours de celui qui s'exprime. De même, n'utilisez pas de



mot technique pour des textes non techniques. On ne vous demandera pas de traduire de la poésie, ce qui impliquerait de produire un texte poétique. Aucun trou n'est acceptable, s'il vous manque un mot ou un concept, approchez-vous en le plus possible, mais attention, il ne suffit pas de comprendre, il faut savoir redonner le sens, et faire attention à la concordance des temps. Si vous êtes perdu à propos d'un verbe, utilisez le PIV pour trouver des synonymes et penser à un verbe français qui ne vous viendrait pas à l'esprit.

Pour la traduction vers l'espéranto, pensez que vous ne disposez que d'une heure et demie. Vous garderez ainsi une marge de sécurité. Attention aux traductions des verbes avoir et être en tant qu'auxiliaires, car l'espéranto est plus précis. Utilisez le caractère agglutinant de la langue et montrez que vous avez compris comment fonctionne la langue, même si vous n'arrivez pas à produire un texte qui honore Claude Piron. Si vous rencontrez un proverbe, vous devez le traduire dans l'expression consacrée. Enfin, si le français n'aime pas les répétitions qui rendent le style lourd, ce n'est pas le cas de l'espéranto.

Vous disposez de 4 heures en tout pour les deux traductions. Une pause a lieu avant la rédaction.

Le sujet de rédaction dure 3 heures et porte sur un ou des ouvrages au programme.

Pour réussir cet examen, il faut avoir lu de la littérature originale, des traductions, s'être entraîné à traduire, voire avoir suivi une formation à la traduction. Kvinpetalo** en propose régulièrement, mais vous pouvez également en organiser en région et faire venir un formateur.

Pour l'oral, qui est assez court, vous devrez affronter des questions sur le mouvement et traduire sur le champ dix phrases sans pouvoir écrire ou réfléchir.

La difficulté est de savoir où s'arrêter. Je vous propose de définir ces limites sur la base d'un exemple : au premier niveau, vous n'avez pas besoin de savoir ce qui s'est passé en 1905. Pour le second niveau, vous devez savoir que le premier congrès mondial d'espéranto a eu lieu à Boulogne-sur-Mer, avec près de 700 espérantophones issus de 20 pays. C'est également l'année où le Fundamento a été couché sur le papier.

Pour le troisième niveau...il faut connaître plus de choses. Connaître signifie « avoir lu, pris des notes et retenu quelque chose ». Vous devez être capable d'expliquer qu'en 1904, peu de gens étaient capables de parler l'espéranto dont l'usage était surtout écrit. Les rencontres d'espérantophones de nationalités différentes étaient si rares, qu'on en parlait dans les journaux. Le groupe du Havre a expérimenté une rencontre avec des Anglais, et c'est ainsi que l'idée d'un congrès mondial dans une ville balnéaire est née. Pour la première fois, des humains se sont rencontrés et ont parlé dans une autre langue qu'une langue nationale. Le congrès a vu triompher la vision que l'espéranto comporte des valeurs humanistes, et qu'il ne s'agit pas seulement d'un outil pour commercer (comme le pensait Louis de Beaufront). La suite vous appartient...

En second lieu vous devrez également traduire à vue des phrases présentant des difficultés grammaticales. La difficulté est à identifier, mais si vous vous

trompez, vous devez vous autocorriger. N'utilisez que des formes reconnues par l'Académie, mais ne séchez pas sur un mot, prenez une forme approchante. Cet exercice oral est également l'occasion de montrer pourquoi vous avez traduit de telle manière, ce qui ne peut pas être contrôlé à l'écrit. Vous devez donc être capable d'argumenter et de défendre vos traductions. Si l'oral a lieu juste après les 7 heures d'écrit, je vous conseille de prendre votre temps avant de lancer une traduction à la légère. Tenez compte de votre état de fatigue.

L'oral se termine par une discussion sur les 3 autres œuvres que celle choisie comme support de votre rédaction, pour vérifier que vous les avez lues, et que vous les avez exploitées à l'aide de notes.

Vient maintenant le choix de l'option pour la Kapableco.

L'option pédagogie est l'épreuve reine de ce niveau d'examen. Elle seule permettait de présenter le niveau suivant, les hautes études espérantistes ou « Altaj Studoj », mais ce n'est plus le cas depuis octobre 2007.

L'épreuve de pédagogie vous demande de faire preuve de maîtrise grammaticale, de prouver votre capacité à corriger les erreurs des apprenants et de construire des leçons pour le premier et le second niveau. Quand on souhaite enseigner, c'est un minimum vital. Et pour ceux qui ont de l'expérience, un peu d'introspection et de partage avec des collègues ne peut pas nuire.

Les deux autres options permettent également de faire partie des jurys d'examen, ce qui les rend aussi importantes pour le fonctionnement du mouvement.

Pourtant, l'option « Tourisme et interprétation » est rarement prise au sérieux. Peut-être est-ce dû au mélange de la partie « guide touristique » avec l'interprétation. Ce mélange venait de l'ambiguïté du statut des guides-interprètes, qui sont en fait des guides touristiques, sur lequel l'option a été conçue. La profession d'interprète a peu de choses à voir avec le métier de guide touristique. Dans les statuts officiels, l'ambiguïté va être levée en 2012 car tous les guides seront désormais



des « guides-conférenciers ». Lors de sa réunion annuelle de 2011, FEI a décidé de se recentrer sur ce même aspect, celui de guide-conférencier. C'est un vrai métier, protégé par un statut, qui permet de guider un groupe dans un monument historique. Le mouvement a besoin de bons guides, qui connaissent bien les endroits qu'ils font visiter, savent parler en public, gérer la relation au groupe, capter son attention et, enfin, faire tout cela dans une autre langue que le français. C'est un défi linguistique qui mérite d'être valorisé dans notre mouvement.

L'option « Information » permettait de vérifier l'aptitude d'un militant à présenter l'espéranto, sans se couvrir de ridicule ni se laisser démonter par la moindre opposition. Elle est importante pour le mouvement, mais on peut se demander ce qu'elle venait faire dans la panoplie de FEI. A-t-on besoin d'un examen pour ce genre d'activité ? Était-il pertinent de conserver cette option alors qu'une option supplémentaire, concernant les sciences et techniques, a vu le jour même s'il est difficile d'en parler tant qu'une première session n'aura pas eu lieu. En 2011, FEI a recentré ses forces limitées sur les examens qui ont le plus de valeur pour le mouvement et ceux qui les passent. Les 3 options sont désormais « Pédagogie », « Tourisme et interprétation » et « Sciences et techniques ».

En conclusion, ne pas passer d'examen car on a peur de s'en remettre au jugement des autres n'est pas une approche rationnelle. Si vous allez au congrès mondial, si vous assistez à une pièce de théâtre, et vous ne comprenez pas au point

de vous ennuyer, non seulement vous saisissez pourquoi Paul Gubbins fait dire à ses acteurs que le public est également « amateur », mais vous serez seul non pas face à un jury, mais face à vous même. Vous ne saurez pas comment progresser et vous n'aurez assurément pas le niveau nécessaire d'autonomie dans l'usage de la langue. Tout au plus un niveau élémentaire. Deux attitudes sont alors possibles, soit le repli « Cette langue est nulle et ne sert à rien » soit la progression « Je vais définir des objectifs et je vais faire ce qu'il faut pour les atteindre ».***

Bon courage et bon travail.

Cyrille Hurstel

Cet article reflète l'opinion de l'auteur et non pas celle de l'Institut Français

Maison culturelle espéranto de Baugé

Festeno en Grésillon

Bela kastelo el la 17-a kaj 19-a jarcentoj, akirita de esperantistoj la 10-an de januaro 1952 post fondiĝo de kooperativo la 13-an de septembro 1951, kun granda parko. Mi parolas pri la kastelo Grezijono.

Tie renkontiĝis pli ol 30 geesperantistoj, el kiuj deko da infanoj, por kune festi la novan jaron. La 2-a Silvestra Festeno en Grezijono okazis de la 27-a de decembro ĝis la 2-a de januaro. Proksimume duono de la partoprenantoj alvenis por longa semajnfino ekde vendrede 30-a de decembro. Inter la partoprenantoj estis kelkaj eksterlandanoj el Italio, Usono, Ĉinio kaj Malio.

Bonege organizita Festeno kun ĉiutage

d'Espéranto FEI.

- * *Œuvres au programme cette année :*
 - *Ombro sur interna pejzaĝo, de Spomenka Stimec*
 - *La Fotoalbumo (unua volumo) de Trevor Steele*
 - *Ĉu vi konas Blaise Cendrars ? de Manuel de Seabra*
 - *Elpafu la sagon de Tibor Sekelj.*

** *Kvinpetalo*

<http://kvinpetalo.org>

Infos: informoj@kvinpetalo.org

- parmi les stages prévus cette année :
 - 20-25 février, *cours d'Espéranto pour débutants, faux débutants, avancés (possibilité d'examen du premier degré)*
 - 10-14 avril, *Vinko Markov et Claude Roux, Sciences et techniques (option du Kapableco)*
 - 16-20 avril, *Brian Moon, Traduction*

*** *Commentaire de Renée Triolle :*

Réussir un examen d'espéranto, c'est recevoir un superbe diplôme que vous pourrez afficher dans votre entrée, non pas pour vous mettre en avant mais pour susciter l'intérêt des parents et amis qui vous rendent visite. Ou comme à La Ciotat, créer l'événement en déplaçant la presse pour la remise officielle des diplômes.

abundaj programeroj kiel kursoj pri Esperanto por infanoj, novjara kantado, tabloteniso, akvoraketoj, nova teknologio en instruado, multnombraj ludoj, prelegoj pri fotoarto kaj Malio. Dum la semajno, okazis ankaŭ vizitoj de pluraj luarkasteloj.

Ni ne forgesu la maskobalon okaze de la Festeno, la abundajn kaj bongustajn manĝaĵojn preparitajn de Ronan, nia kuiristo, la ĝojon kiu regis dum la semajno kaj la Festeno. Nova jaro estis bonvenigita per glaso da ĉampanvino antaŭ la balo.

Gratulojn al la organizantoj kaj bonvenon al la venonta Festeno en Grezijono !

Raymonde Coquisart

Prelegvojaĝoj

Japanoj tra Francio

Resuma raporto pri prelegoj kaj renkontiĝoj dum la Turneo de HORI Jasuo kaj ARAI Toshinobu.

1. Dank' al la bona organizado de s-ro Yves Nicolas kaj bonaj kontaktoj inter prizorgantoj nia vojaĝo estis perfekte bonorda. Mi dankas al ĉiuj, kiuj akceptis nin kaj bonvenigis nin.

2. Prelegoj kaj kunvenoj estis bone organizitaj.

Laŭ mia kalkulo, al la 9 prelegoj pri la katastrofo venis 250 homoj kaj en la 6 koncertoj ĉeestis 270 geknaboj kaj 10 maljunuloj. Okaze de la 3 Tagoj de Asocioj (La Ciotat, Marseille kaj Grenoble) ni renkontiĝis kun multaj homoj inkluzive de la urbestro de Grenoble (mi donacis kaligrafiaĵon al li kaj ni fotiĝis kune).

Dum la 20 tagoj, ni renkontiĝis kun 80 geesperantistoj kun amika sento.



3. Ĉi-jare okazis katastrofo kaj nuklea akcidento en Japanio, pro kio francoj havas multan intereson pri la situacio kaj kun granda intereso ili aŭskultis niajn prelegojn. Ni bone preparis bildojn kaj mapojn, do ĉeestantoj bone komprenis la situacion en Japanio. Mi aŭdis iun diri, ke li unuan fojon eksciis, ke Esperanto estas perfekta kiel vivanta lingvo, ĉar ni klarigis kaj esperantistoj tradukis tiel malfacilajn

aferojn, ekzemple nukleajn reaktorojn.

4. Mi nun kunlaboras en la projekto por helpi geknabojn en la damaĝitaj lokoj, do petis de la ĉeestantoj mondonacon al tiuj. Multaj sincere reagis al mia peto kaj la sumo de la donacita mono atingis 725 eŭrojn. Mi certe transdonos la monon al la lernantoj. Krome en du lokoj oni transdonis al mi bildojn desegnitajn de lernantoj. Certe tiuj kuraĝigos lernantojn suferantajn pro perdo de siaj familianoj kaj la domo.

5. Amaskomunikiloj havis intereson pri niaj vizitoj, jam antaŭ niaj vizitoj aperis anoncoj en diversaj lokoj. Kaj dum miaj prelegoj ofte nin vizitis ĵurnalistoj. Bedaŭrinde dum mia restado mi ne povis vidi la rezulton, sed certe artikoloj aperis kaj helpis disvastigi la ekziston kaj utilecon de Esperanto.

6. Miaj turneoj estis tre signifoplenaj ne nur por Esperanto sed ankaŭ por interkompreniĝo inter francoj kaj japanoj. Mi povis doni al francoj multajn informojn pri Japanio kaj reveninte hejmen mi verkis/os raportojn pri miaj vojaĝoj por japanoj. Arai montris/os fotojn al la publiko.

7. Dum nia vojaĝo mi sciis, ke en la urboj, kiujn ni vizitis, vivas tre malmulte da krokodiloj. Tio estis tre agrabla afero por ni. Ni povis plene interamikiĝi kun esperantistoj per niaj konversacioj.

8. Multaj francoj esprimis sian volon inviti nin denove. Tio tre ĝojigas nin. Se eblos, ni nepre vizitos vian landon en la venonta jaro.

Reveninte hejmen, mi estas tre kontenta pro mia laboro kaj dankema al ĉiuj rila-



Photos © B. Moon

tantaj homoj. Salutante varme al vi, mi finas mian raporton.

HORI Jasuo
2-13-3 Ootone, Maebaŝi, Gunma,
371-0825 Japanio
hori-zonto@water.sannet.ne.jp

Karaj geamikoj,

Mia sinteza raporto estas apenaŭ utila post tiu de Hori Jasuo kiu jam enhavas multe da interesaj informoj.

Tamen el viaj klubaj rimarkoj mi notis, ke :

- prelegojn ĉeestis 137 esperantistoj kaj 165 neesperantistoj (+150 infanoj de lernejo Freinet en la Ciotat) ;
- en ĉiu klubo estis prezento pri la japana katastrofo, sed en du kluboj ankaŭ pri muzikiloj kaj kaligrafio ;
- la gazetoj bone raportis pri la prelegoj : minimume 11 artikoloj kaj intervjuo en lokaj radioj de Bourg-en-Bresse ;
- Jasuo kaj Toshinobu partoprenis feston de la asocioj en La Ciotat, Marseille kaj en Fontaine (apud Grenoble) ;
- la grupo de Grenoble kunlaboris kun «Les amis du Monde Diplomatique» por organizi la prelegon.

Paris kaj Romans preferis organizi nepublikajn kunvenojn.

Videble tiu turneo havis grandan sukceson ĉar la franca publiko deziris ricevi rektajn informojn pri la cunamo kaj Fukushima.

Por Gap, la turneo estis septembro tro frua por organizi ion kun lernejoj.

Dankon al Hori Jasuo, al Arai Toshinobu kaj al vi ĉiuj pro tiu sukcesa turneo.

Yves Nicolas

Prelegvojaĝoj

Prelegvojaĝis Aleksandro Melnikov el Rusio

Karaj geamikoj, jen, fine, mi atingis la hejmon, senŝuldiĝis pri diversaj jarfinaj raportoj, festumis la novjariĝon (en nia lando tio estas pli granda festo ol Kristnasko ; cetere, la Novjaraj ferioj daŭras 9-10 tagojn !) kaj nun provas respondi ĉiujn poŝtaĵojn.

Antaŭ ĉio, mi sincere dankegas ĉiujn, kiuj prizorgis mian turneon. Mi sentis min valorega trezoro ĉar tiel ĉiuj traktis min ! Kiam mi revenis al mia laboro, kolego diris : « Ho, nun vi similas al homo ripozinta, prizorgita, nutregita, dorlotita »...

La programo de mia restado estis riĉa kaj densa. Prelegoj (se mi ne miskalkulis, entute 14, de simpla prezentiĝo antaŭ 9-11-jaraj infanoj en Dijon ĝis tuttaga seminario pri « Kiel instrui tedaĵojn distre » en Lyon), intervjuoj (ĉe radio - organizite de s-ro Papciak - kaj du tagĵurnaloj en Châteauroux - klopode de

s-ino Houvriez), akcepto ĉe la urbodomo de Le Mans, amikaj manĝoj (unu eĉ kun la estro de la vilaĝo, kie loĝas s-ro Droyer), ekskursoj... En Le Mans dum akcepto ĉe la urbodomo okazis neatendita renkontiĝo - oni prezentis al mi oficialajn delegacianojn (vicurbestroj kaj la ĉefon de la internacia fako), kiuj evidente miris kaj, supozeble, malkontentis, ke mi venis sen ilia « beno » (almenaŭ ili ne montris amikemon kaj afablon). Eble, ili havis malbonan humoron, ankaŭ pro la aperinta en francaj gazetoj foto el tv-programo pri la rezultoj de la balotado en la Rostova regiono, kiu rezultigis... pli ol 146 procentojn da voĉoj kaj kaŭzis malicajn demandojn al ili). Mi iom timis, ke ili ĝenos mian prelegon per sia ĉeesto. Feliĉe - ne. Nek plendoj al mia rektoro... Mia reveno estis iom malpli serena. Mi bonorde atingis la hotelon, ripozetis kaj ĝustatempe vekigis. Sed, ŝajne, la pilotoj ne. La aviadilo malfruiĝis je 25 minutoj.

Kaj kvankam la alia aviadilo (el Vieno al Rostovo) ankoraŭ estis surloke, oni ne enlasis min kaj plurajn aliajn samlandanojn... Rezulte anstataŭ veni al Rostovo ĉirkaŭ la 16-a ni atingis ĝin post noktomezo. Dank' al dio, la paro sentis sin ŝulda al mi (ili tute ne parolas fremdajn lingvojn - do, mi helpis al ili) kaj veturigis min hejmen. Sed tio ankoraŭ ne estis la fino, ĉar... niaj valizoj restis en Moskvo. Post doganaj burokrataĵoj mi ricevis fine mian valizon la 21-an de dec. (kvankam mi revenis jam la 17-an noktomezo).

Resume, malgraŭ la lastaj miseventoj, mi restis tre kontenta kaj sincere danka al la organizinto (Yves Nicolas) kaj ĉiuj gastigintoj. Mi pretus iam eventuale turnei denove, eble gvidi kurson aŭ seminariojn. Krome, mi ĉiam restas je via dispono, se mi povas iel helpi pri iu informo, fareblaĵo ks.

Amike,

Aleksandro

Prelegvojaĝoj

Sinteza raporto pri la prelegvojaĝo de Trevor Steele

En sia valizo, Trevor alportis el Aŭstralio, en Oktobro 2011, plurajn prelegtemojn pri siaj esperantista kaj neesperantista karieroj en tre diversaj partoj de la mondo. Tamen ĉiuj kluboj proponis nur unu temon al la publiko. Problable ĉar ĝi revigas nin, ĝi enhavas ekzotikan parfumon kaj misteran profundecon. Temas pri la Aborigenoj. Cetere, la temo ankaŭ plaĉis al vasta publiko. Laŭ la raportoj ĉeestis 140 neesperantistoj dum la prelegoj, tre certe unue allogataj pro la temo mem. Proksimume 240 samideanoj aŭskultis, promenadis, dialogis kun Trevor. Videble multaj demandoj estis metitaj pri la temo kiujn lerte kaj detale respondis la preleganto. Plej multaj homoj (60 lernantoj) partoprenis en Amiens okaze de prelego en gimnazio.

Neniu kritiko pri la kvalito de la prelegoj. Tute male, ni aŭdis pri « atentokapta prelego », « bona verkisto kaj eksteror-

dinara homo », « simpleco, afableco, kompetenco », ktp.

Aperis pluraj gazetraportoj kaj frukto-donaj renkontoj, kiel en Périgueux kun la urbestro kiu eĉ subskribis la nacian peticion. La francilianoj aperigis intervjuon en esperantista Radio Muzaiko kaj raporton en la retejo de Espéranto-France.

La romanoj « Kvazaŭ ĉio dependus de mi » kaj « Flugi kun kakatuoj » bone vendiĝis kaj vere meritas atenton de la legantaro.

Jen eltiraĵo de postturnea mesaĝo de Trevor :

« refoje mi dankas vin pro la invito turnei en via tiel interesa lando. Ĉie mi estis tre kontenta kaj dankema pri la gastigo kaj mi dankas ankaŭ pro la « turisma programo », kiun ĉiu grupo aranĝis por mi. Mi estas nun 71-jara kaj mia koro ne estas en perfekta stato, kaj konfesende la programo estis iom tro plena en la fino

(kvankam ĉiu sperto estis havinda kaj memorinda). Eble pli juna turneanto pli bone rezistus la lacecon.

Strange, sed la prelegoj donis al mi forton anstataŭ lacigi min, kaj mi volonte parolintus eĉ pli ofte. Sed eble ne ĉiu turneanto sin sentus tiel. »

Kiel multaj aliaj, Trevor estis tre energia kaj donema preleganto kiu, en amika etoso, ne tro atentis pri sia forto. Tamen, ĉiu klubo ne tro plenigu la programon, lasu vakuajn momentojn por ke la preleganto iom ripozu, sola en loko trankvila...

Pro elekto de ununura temo okazis tre interesaj interŝanĝoj pri la afiŝoj (Le Mans, Amiens) kaj tradukoj. Tiaj kontaktoj estas konsilindaj por la venontaj turneoj.

Grandan dankon al Trevor Steele pro tiu bela turneo kaj bonan resaniĝon.

Yves NICOLAS

Hunda haŭto...

Bardhyl Selimi gvidis dum printempo 2011 seminarion pri Albanio kadre de semajnfina staĝo de Orientfranca Esperanto-federacio. En Esperantujo li konatas pro sia engaĝiĝo pri Albanio kaj la rajtoj de la albanoj en Kosovo kaj Makedonio. Kion Bardhyl erudicie prezentas en siaj prelegoj kaj artikoloj, lia eksa kunlerneĵano Fatos Kongoli rakontas en pluraj romanoj, kiuj konigis lin en la tuta mondo post la demokratigo de ilia amata lando. Gajninto de kelkaj naciaj kaj internaciaj premioj, Fatos Kongoli estas nuntempe vaste tradukita en 11 landoj, en diversajn lingvojn, inkluzive Esperanton. Lin honorigis franca prezidento Sarkozy per la ordeno “Kavaliro de la Honora Legio”. Tiun titolon ricevis ĝis nun ankaŭ du aliaj albanoj, Ismail Kadare kaj la tradukisto Jusuf Vrioni.

Bardhyl Selimi kaj Tomasz Chmielik (Pollando) tradukis la romanon Hunda haŭto, en kiu Fatos Kongoli priantas la belecon de la virinoj sur fono de tragedia mondo diktatura. Jen intervjuo de la aŭtoro, kies verko ĵus aperis ankaŭ en Esperanto.

E. Ludwig

La tempo, kiam mi pentis pro mia verkisteco

Intervjuo kun la verkisto Fatos Kongoli (de Kozeta Zyllo)

Kozeta Zyllo

Vi ricevis de prezidento Sarkozy la plej altan ordenon “Kavaliro de la Honorlegio”...

Fatos Kongoli

Miaj rilatoj kun la franca lingvo, kun la kulturo kaj civilizo franca, kun Franclingvio komenciĝis antaŭ duonjarcento, ekde la benkoj de la mezlernejo, kiam ni lernis la francan kiel duan fremdan

lingvon (krom la rusa). Komence tio estis nur hobbio, sed dum la tempo, dum la obskuraj jardekoj de la diktaturo, la franca lingvo, la kulturo kaj civilizo francaj, fariĝis miaj spacoj de forfuĝo, miaj spacoj de libero. En ĉi tiuj spacoj,

dum tiuj jaroj mi konatiĝis kun la granda franca beletro, konatiĝis kun la mondo, iamaniere fariĝis verkisto, tiu kiu estas mi hodiaŭ.

Kozeta Zyllo

Ĉu vi iam pensis, ke vi fariĝos verkisto tiom vaste tradukita en multaj landoj?

Fatos Kongoli

La veron dirante, mi apenaŭ pensis pri tio. Dum la tempo de diktaturo mi verkis kaj publikigis malmulte. La plejparton de la tempo mi legis, aparte franclingve la grandajn majstrojn, kiuj reprezentas la verajn skolojn de la beletro, ne sciante ke tiamaniere mi investas por la estonteco. Feliĉe alvenis la tagoj, kiam la diktaturo disfalis kaj mi ne plu perdis tempon, sed ekverkadis libera, tiel kiel mi aspiris kaj tiel kiel mi neniam verkis antaŭe. Mi estis bonsanĉa, miaj romanoj publikiĝis kaj ŝatiĝis en Albanio kaj en aliaj landoj.

Kozeta Zyllo

Vi estas studinta pri matematiko, kio do estis la plej forta incito kaj motivigo via por verki romanojn je tiom alta nivelo artisma?

Fatos Kongoli

Tiun demandon faris al mi multaj personoj. Fakte mi ekstudis pri matematiko instigite de mia patro kaj ĉe nia generacio la ordono de la patro estis sankta. Mi studis parte en Ĉinio (1961-1964), parte en Albanio (1964-1967). Sed mia talento ekde infanaĝo, kiam mi verkis poeziaĵojn malkaŝe, estis la beletro. Post kiam mi okupiĝis pri matematiko dum jardeko, inkluzive la studojn en universitato, mi rezignis je beletro, mi do pentis denove,



Bardhyl Selimi kaj Fatos Kongoli antaŭ la kafejo “La amikoj de la libroj” en Tirana

ĉar la beletro al kiu mi inklinis, nomata “beletro de la homa doloro”, apenaŭ povintus estiĝi en la tiama Albanio. Kompreninte tion tre malfrue, mi ne povis reveni retroen. Tamen mi ankoraŭ konfesas, ke mi ne tro eraris, kiam mi rezignis je matematiko!

Kozeta Zyllo

Kiom influis la vivo de instruisto en via verkado kaj kion vi apartigus kiel interesan pri viaj eksaj gelernantoj?

Fatos Kongoli

Tio multe influis min. Ne nur ĉar en tia izoliteco en la profunda vilaĝo, kie oni enpostenigis min unufoje post la finstudado (la vilaĝo Bene en la ĉirkaŭaĵo de Shmil de Elbasano) mi ekverkis miajn unuajn prozaĵojn, sed ankaŭ ĉar la medio de la vilaĝo okupis lokon en miaj rakontoj kaj noveloj, poste romanoj. Rilate al la gelernantoj, la povrujoj estis ege obeemaj, sed malfeliĉe plenaj je pedikoj. Estis ja vilaĝo de bonaj homoj, sed terure malriĉaj. Mi memoras, ke dum unu jaro de mia restado tie, mi pleniĝis je pedikoj tri-kvar fojojn.

Kozeta Zyllo

En viaj romanoj oni sentas, ke vi priskribis ankaŭ vian personan mondon, kiel konkretan?

Fatos Kongoli

Sendube, en ĉiuj miaj libroj enestas elementoj de mia vivo. En la plejparto de ili la rakontado estiĝas en la unua persono kaj oni demandis min, ĉu ne temas pri autobiografiaj romanoj. Ni prenu kiel ekzemplon la romanon La Eburaj Drako. La ĉefa persono en ĝi, dum sia junaĝo,

same kiel mi, estas studinta en Ĉinio. Krome, tie enestas multaj eventoj, diversaj personoj k.a., entute detaloj, kiujn miaj konatoj konas bone kiel elementojn de mia biografio. Tamen, ne estas tiel. El ĉi tiu vidpunkto mi dirus, ke en kelkaj miaj romanoj ili estas kaj ne estas autobiografiaj elementoj, ĉar la beletro ne povas resti ĉe la fakto, ĉe la "historio", ĝi iras pluen.

Kozeta Zyló

Oni diras, ke verkisto estas filo de Eroso. Kiom da loko okupas erotiko en via prozo?

Fatos Kongoli

La legintoj de miaj libroj povas konstati klare, ke erotiko okupas sufiĉe multe da spaco en ili. Tio estas natura, erotiko estas ja parto de la vivo. En mia verkado, tio determiniĝas unue pro la imago mia pri beletro. Tion mi jam esprimis pere de la ĉefa persono en la romano *La hunda haŭto*, ia alternativa ego mia. Por li, la beletro estas ino kaj la ino estas beletro. En lia imago, la beletro estas bela ino, post kiu li kuris tutan vivon, tamen ne atinginte kaj ekposedinte ŝin. Vidate per ĉi tiu okulo, erotiko en miaj libroj ne estas celo en si mem. Tio estas en kunteksto pli komplika de la vivo kaj en la konduto de personoj en certaj kondiĉoj. Kurte, mia beletro ne estas erotika beletro, pri kio mi apenaŭ havas ian antaŭjuĝon.

Kozeta Zyló

Inter la romanoj kun titolo signifoplena, ĉi tiu impresis *La Hunda Haŭto*. Kial vi elektis tiun titolon?

Fatos Kongoli

Tiu titolo aperis mem, enstrudiĝis kiel esenco de la ĉefa persono, kiu la tutan tempon ironiigas sin. Mia forpasinta patrino - pri la malfeliĉaj edzinoj kun siaj edzoj plenaj je malvirtoj - kutimis uzi la esprimon : ŝi estas « foririnta kiel la butero en la hunda haŭto ». Laŭ mia patrino oni povas surmeti al peco de hunda haŭto kiom ajn da butero, tamen ĝi ne povas kuirigi. Alia ekspliko por tiu esprimo, kiu ŝajnas al mi pli ĝusta, estis tiu de iu paŝtisto konata de mi. Laŭ li, iam, en la laktejoj en la monto, la paŝtistoj "konservis" la buteron en ŝafida felo. Tie

la butero konserviĝas, ne difektiĝas, dum en hunda haŭto la butero apenaŭ povas konserviĝi, ĝi eĉ difektiĝas. El tio venas la esprimo por la virinoj perdiĝintaj ĉe la malvirtaj viroj, kiel ankaŭ la ĉefa persono de la libro por sia edzino, pentinta pro ŝia forpaso. Li sin nomas "hunda haŭto", kaj tio estas la gvidmotivo de la tuta romano.

Kozeta Zyló

Ĉu vi sentas vin en krizo, kiam vi ekverkas?

Fatos Kongoli

Mi trapasas "krizan" periodon ĉiam, post kiam mi estas verkinta romanon. Tio estas doloro, kiu jen longas, jen mallongas. Min kaptas angoro, ŝajnas al mi ke apenaŭ mi povas plu skribi. Poste, feliĉe, liberigite de la antaŭenirinta romano, pli precize, post kiam ĝi estas elirinta komplete el mi, alvenas nova romano. Mi eskapas el la "krizo", el la doloro.

Kozeta Zyló

Kiom favora estas la beletra klimato en Albanio kaj kiuj estas la baroj?

Fatos Kongoli

La beletra klimato hodiaŭ en Albanio similas al la beletra klimato en kiu ajn alia libera lando, malfermita, normala, kun kontaktoj kaj nuntempaj evoluoj, en Eŭropo kaj pli vaste. Tio estas esenca por beletro, la libereco kaj la kontaktoj kun la mondo. Tio ne plu mankas al la albanaj verkistoj. Mi mem delonge pasigas vivon iom izolatan, pro mia aĝo ankoraŭ pli multe. Laŭ mia scio, aparte la junaj aŭtoroj ne facile povas publikigi siajn verkojn kaj tial oni devas serĉi manierojn, por ke la talentuloj helpu. Sed tio ne tiom facilas, unue pro financaj kialoj.

Kozeta Zyló

En Francio oni estas tradukinta kelkajn el viaj verkoj. Kiom influis la pluraj artikoloj en la plej prestiĝaj ĵurnaloj de Francio por pli vasta konatiĝo de vi kiel verkisto?

Fatos Kongoli

En Francio estas eldonita la plejparto de miaj romanoj,

ĝis hodiaŭ 7 el ili, kaj la oka, la romano "Bolero en la vilao de la maljunuloj" estas jam tradukita. Mi memoras, ke kiam mi publikigis tie mian unuan romanon en la franca, *La Perdinto*, en la jaro 1997, la eĥo estis vere granda kaj eksterordinara por mi. La ĵurnalo *Le Monde* dediĉis al ĝi longan artikolon, tutan paĝon kaj unu grandan foton mian je titolo "La alia K-o". [aludo al Ismail Kadare- noto mia, B.S.]. Dume mi troviĝis en Tirana kaj malfrue vespere Jusuf Vrioni telefonis al mi el Parizo kaj gratulis min. "Vi ja apenaŭ povas kompreni, kion signifas tio por vi"- diris li. Mi vere ne komprenis. Post tiu altapreca artikolo en *Le Monde*, oni tuj proponis al mi eldoni tiun libron en aliaj eldonejoj, en la diversaj landoj de Eŭropo. Do, la rolo de la gazetaro estas ne anstataŭebla.

Kozeta Zyló

Dum viaj verkaĵoj estas tiom kvalitaj, kiom da tempo dediĉas Kongoli al sia familio?

Fatos Kongoli

Tiu demando ege embarasas min. Scias, ke verkistoj estas "malfacilaj", ofte memamemaj, ktp. Mi ne estas escepto kaj povas bedaŭrinde konfesi ke mi ne ĉiam dediĉis la necesan atenton al mia familio. Tial, mi bone scias, ke mi tre malfacile sukcesintus verki tiujn librojn, se ne estintus la bonkomprenemo de mia edzino Lili, kiu oferdonis multon el sia memo, eĉ por la edukado de niaj gefiloj, ankaŭ hodiaŭ por kreo de kondiĉoj optimumaj por labori.

(intervjuo publikigita en la ĵurnalo "Illyria" en Nov-Jorko ; esperantigis Bardhyl Selimi)

En la franca lingvo jam aperis *Peau de chien - Le paumé - L'ombre de l'autre - Le dragon d'ivoire - Le rêve de Damoclès - Tirana Blues*.

Esperantlingva eldono de *Hunda haŭto*, tradukita de la albana al Esperanto fare de Bardhyl Selimi kaj Tomasz Chmielik ĵus aperis, eldonita de Podlažia Biblioteko Łukasz Górnicki en 2011.



Manuel duonvoĉe...tutkore, KD kun tekstoj

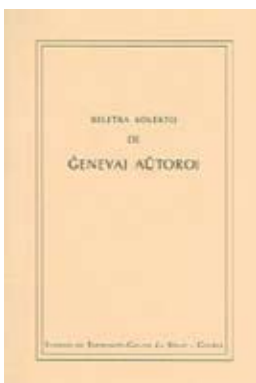
Dek kantoj en Esperanto, esperantigitaj el la itala aŭ el la angla de Emanuele Rovere, kantitaj de la samo, 40 minutoj 14 sekundoj + la 10 samaj kanzonoj kun nur la muziko por ke lernantoj kaj aliaj povu kanti.

La enhavon de la disko respegulas la bildo de la koverto, simpatia, agrabla, iom pala, kiu iel maltrafe celas bun-tecon. Strofo post strofo, kanzono post kanzono similas unu la alian. La voĉo kun modela elokucio estas agrabla sed « nur pala ombro de tiu, kiu ĝi iam

Beletra Kolekto de Ĝenevaj Aŭtoroj

Temas pri libreto kiu arigas tre diversajn tekstojn - inkluzive kaj ĉefe poemojn - de tri mal-similaj aŭtoroj. Vi legos pri unu loko (Ĝenevo), pri homoj, historio, movado kaj tre verŝajne iom lernos dank'al tiuj poemoj, artikolo, teatraĵeto.

Povas esti, ke homoj legas poemojn sen zorgi pri poezia tekniko, aliaj preferas scii kiel oni povas rimi kaj ritmi. Certe vi povos ĝui la poemojn de Mad MEVO per laŭta legado. Tiu iama oficistino de UEA, partopreninta en multaj esperanto-festoj kaj aranĝoj pli malpli profesie fakis pri muziko kaj kantado. Estas



homoj kiuj volas scii iom pri aŭtoroj antaŭ ol legi iliajn verkojn. Vi povos fari laŭplaĉe dank'al ĝenerala antaŭparolo dupaĝa kaj al samlonga enkonduko por ĉiu el niaj tri ĝenevanoj (Mad poeme diros al vi, kiuj famaj homoj loĝis en Ĝenevo).

Mi certis, ke poemoj de la aŭtoro de Specimene estos stile ne-riproĉeblaj sed mi timis abundon da ne-oficialaj esprimoj (tio estas kun radikoj nek el la Fundamento nek el la Oficialaj Aldonoj de la Akademio). Ili ja abundas en la poemoj de Henri Vatré, tamen - krom unu escepto («dolino ventroforma», geografia metaforo por umbiliko) - ĉiuj esprimoj ĉi tie uzitaj de Henri Vatré estas

ankaŭ ofte uzitaj en Esperantujo kaj francoj senprobleme komprenos « eskimo, safrano, iriso, dura, ekstazo » k.t.p. Vi tutcerte jam komprenis, ke pruduloj eble ne tiom ŝatos kiom aliaj legantoj tiujn am- kaj ŝajne amor-poemojn kiuj tamen

estas la eĥado de ununura fizike ĉasta amo.

Kune kun kelkaj poemoj de Claude Piron vi trovos ankaŭ unu teatraĵeton de la aŭtoro de Gerda, kiu tiom frandis la verkadon ke ankaŭ li ne hezitis uzi la neologismon Baŝibuzuk. Lian teatraĵeton oni povos uzi kiel lernolibron por insultoj kaj ekkrioj.

Ekzemple ventro de kozako, latrin'pedelo, flavokula kukolo, miskurba kukurbo. Mi lasas al vi la plezuron malkovri la aliajn. Tiun teatraĵeton mi tre volonte spektos kaj mi havas du sugestojn por la reĝisoro :

- ke oni povu flari la fiŝojn kiujn vendas la fiŝvendistino (oni povas tutsimple kaŝi kelkajn sub la seĝoj)
- ke ne nur la aktoroj sed ankaŭ la publiko kantu kaj dancu ĉe la fino.

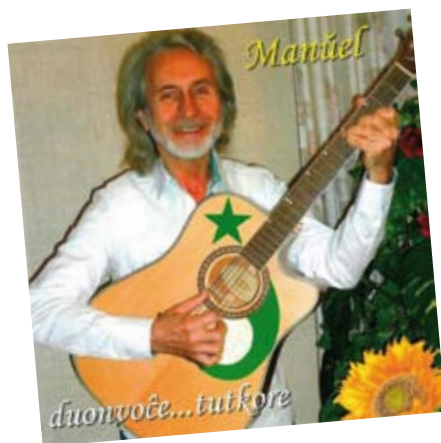
*Legant' infano de la belo
El ĉiuj la plej bela flor'
Akceptu, do, ho fest-anĝelo
Gratulon de l' recenz-aŭtor'
(laŭ Mad MEVO, paĝo 23)*



estis » . Oni tre bedaŭras pro tiu perdita voĉo. Ĝi nun ne havas larĝan registron kaj ne estas rimarkinda - tio rememoras JoMo-n sed sen la energio, la dinamismo kaj la entuziasmo de la publiko. Malgraŭ tio oni povas plurmaniere ĝui tiun KD-on, aŭskultante, (kun)kantante, dancante.

Se vi ege ŝatas kantistojn kiel Adriano Celentano, Stevie Wonder, Salvatore Adamo, Paul McCartney, John Lennon kaj aliajn, vi tutcerte preferos la originalojn, sed se vi nostalgie kaj sendiskriminacie ŝatas la variaĵojn de la 70-aj jaroj vi tutcerte ĝuos tiun ĉi diskon kun interesa prezento far Emanuel sur paĝo 2 de la koverto kaj kun ĉiuj tekstoj (en sufiĉe simpla lingvo) sur libreto belaspekta.

J-P Boulet



Historio de Vjetnamio

Dum mezolitika epoko (jaroj inter – 10 000 kaj – 5 000), disvolviĝas pluraj kulturoj en Bac Son kaj Hoa Binh. Kaj en la jaroj – 2 000, homoj elektas deltan regionon de Ruĝa Rivero, ĝin kuraĝe kaj efike prilaborante. En Bronzo-epoko, jaroj –1000, en Tonkino vivas, fama pro siaj bronzaĵaj tamburoj, civilizacio Đông Sơn, radianta en Azian Sud-Okcidenton kaj Pacifikan areon. Post diversaj invadoj de ĉinoj kaj mongoloj, inter la jaroj –111 kaj +938, kreiĝas norde vjetnama etnio, sude hinda regno “Ĉampa”. Vjetnamoj multon lernis de ĉinoj, enirante Fer-epokon, ekkonante ĉevalon, spicvojon, sed iĝis devigataj uzi ĉinajn kulturajn kaj skribmanierojn. Dum la 6^a jarcento, enkondukiĝas budhismo en Dai La, estonta Hanojo.

En 939, venko de Ngô-Quyên haltigas ĉinan regadon. En 968, unua sendependa reĝo Đinh-Tiên-Hoàng ; sin sekvas ok grandaj naciaj dinastioj. Ekde la 10^a jarcento, liberigite de ĉina jugo kaj pro demografia premo, vjetnama popolo komencas sian longan migradon suden, setlante en ĉiujn valojn kiuj, de Ruĝa Rivero ĝis Mekonga delto, ornamas la vjetnaman marbordon. En 980, antaŭa dinastio Lê-: luktoj kun Ĉinio, Ĉampa kaj interne ; en 1010, dinastio Lý: luktoj, ĉefurbo Thang-Long (Hanojo), organizado, prospero de budhismo. De 1054 ĝis 1164 la reĝlando nomiĝas Dai-Viêt. En 1225, dinastio Trần : konfuceismo oficiale antaŭas budhismon. Venkoj kontraŭ mongoloj, luktoj kontraŭ hindua Ai-Lao kaj Ĉampa.

En 1400, dinastio Hồ : tronon uzurpas Hồ-Quy-Ly, gravaj internaj kvereloj, ĉinoj enmiksiĝas en internajn aferojn. En 1407, ĉina dinastio Ming : denova okupacio, kiu sukcesas regi An-Nam-on ; 1428, posta dinastio Lê: post dekjaraj luktoj, reĝo Lê-Loi forpuŝas dominantajn ĉinojn. Kun ministro Nguyễn Trai, li donas al sia lando Vjetnamio humanismajn leĝojn pri terposedo, servuteco kaj virinoj, laŭ civilmorala laikeco ; 1460-97: Lê-Thanh-Ton starigas kodekson Hong Đuc, por reglamenti leĝojn kaj principojn. Tiu kodekso protektas civitanojn de ekspluatado far mandarenaj, ebligas al virinoj bienojn posedi, heredi, edzon repudii. Sed restante ĉe konfucea moralo, ĝi severe punas krimojn minacantajn ordon kaj aŭtoritaton de la imperiestro. Reĝima stabileco: tiu kodekso validos ĝis la 18a jarcento. En 1527, Vjetnamio estas dividita inter du regnoj, norde tiu de Trinh-klano, meze tiu de Nguyễn-klano. En 1627, Secesia milito. En 1771, ribelo inter fratoj Tây-Son, klana milito. En 1788, Nguyễn-Huê, unu el la fratoj, sub nomo Quang Trung kunigas la landon, kiel ĉefurbon elektas Thang Long (Hanojo).

En 1802, Gia-Long elektas imperiestran urbon Huê, helpe de francaj misiistoj fondas dinastion Nguyễn, kiu jam ekde 1804 starigas unuigitan ŝtaton Vjetnamio. En 1820, nova nomo de la lando Dai-Nam. Post nord-sudaj senjoraj ribeloj, paco. En la dua parto de la 19-a jarcento Vjetnamio estis dependa teritorio de Francio. Tiam la lando estas arte-

farite dispecigita je tri partoj kaj ĉiuj tri iĝas partoj de Franca Hindoĉinio. Inter 1883 kaj 1908, konkero de Hindoĉinio, franckolonia epoko. Lasta reĝo ekde 1926 estas Bao Dai (1913-1997). En 1940, japana okupacio, en 1945 fino de dinastio Nguyễn. Ho Ĉi Minh (1890-1969) gvidas la kontraŭfrancan liberigan movadon, kiu politike estas maldekstra, kaj apogas sin sur helpo de Sovetunio. La 2^{ma} de septembro 1945 li proklamas Vjetnamion sendependa, kun titolo Demokrata Respubliko Vjetnamio.

Inter 1946 kaj 1954, ok jarojn daŭras kruelega milito decidita de francoj, finiĝanta en Dien Bien Phu, per venko de vjetnamoj. Fina batalado iĝis sesmonata infera buĉado.

Inter 1963 kaj 75 Interkonsentoj de Ĝenevo. Vjetnamio estas duonigata laŭ 17-grada latitudo. Plia vjetnama milito okazas inter 1964 kaj 1975 sur la teritorioj de Sud-Vjetnamio kaj en limregionoj de Kamboĝo kaj Laoso. Militas unuflanke suda Respubliko Vjetnamio, Usono kaj aliancanoj kiel Sud-Koreio, Tajlando ktp. Aliflanke, norda Demokrata Respubliko Vjetnamio kaj Sud-Vjetnama Nacia Liberiga Fronto (Vjetkongo). Sovetunio kaj Ĉinio helpas Nord-Vjetnamion kaj Vjetkongon per militaj, financaj kaj diplomaciaj apogoj. En 1976, proklamado de nova Socialisma Respubliko Vjetnamio. Moderna Vjetnamio restas socialisma ŝtato sub partia regado. Dum kelkaj lastaj jaroj okazas liberalismaj reformoj, kiuj aktivigas ekonomion kaj ebligas eksterlandan partoprenon en la lokaj entreprenoj. Stariĝas rilatoj ankaŭ kun Usono, kiu longe blokadis Vjetnamion.

Renata Chassard



Eroj pri Vjetnamio (1)



La ĉefurbo

En Hanojo ekzistas malnovaj kvartaloj, 36 stratoj nomitaj laŭ diversaj metioj rilataj al sukero, peklakvo, salo, stanita ferlado, medicinaĵoj, plektaĵoj, silko, brokaĵo, papero, kanabo, bambuo, ktp. Noktaj bazaroj estas allogaj, ĉefe pro helpemaj, simpatiaj, ridetemaj esperantistaj vjetnamoj kiuj mem ĝojis pri la IJK 2007. Urba trafiko estis densa kaj brua, el motorcikloj, foje transportantaj tutan senkaskan familion. (nun, pli bone, estas kaskoj devigaj).

Kuirarto

Vjetnama kuirarto estas plaĉa ĉar ĝi uzas multajn tutfreŝajn legomojn aŭ fruktojn kaj aromriĉajn foliojn: do malpeza kaj dieta kuirarto. La plej konataj manĝaĵoj estas phở (nacia plado, farita el riznudeloj kaj bovaĵa buljono), printempaj volvaĵoj, salatoj kun vinagro, fiŝaĵoj, krustacoj, supoj, ege frandindaj maturaj tropikaj fruktoj kaj chè, tipa deserto preparita el sojfaboj.

Postlasaĵoj de la milito

Dum militoj pro eksplodantaj minoj estis mortigitaj aŭ malaperis homoj,

multaj infanoj estis kripligitaj. Surloke restas amasoj da neeksplozintaj minoj. Jen statistiko de 2006: ĉiun kvaronhoron kontraŭpersona mino mortigas aŭ vundas unu homon en la mondo. Kostoj de tiuj diablaĵoj: unu kontraŭpersona mino inter 3 kaj 100 \$; por detruo unu minon: inter 300 kaj 1000 \$; tuja flegado kaj protezoj por unu viktimo: inter 2700 ĝis 7000 \$.

Kaj pro tro grandaj kvantoj da elverŝitaj usonaj senfoliigiloj, rizkampoj kaj praarbaroj kun lokaj flauŝoj kaj faŭno preskaŭ tute malaperis. Kompatinda popolo, kiu neniam plendas, sed ĉiam respondas per rideto...

Mono

Monunuoj de Vjetnamio havas nomon 'dong' (VND). Moneroj ne ekzistas, nur monbiletoj, ĉiuj kun vizaĝo de Ho Chi Minh. Uzonte kreditkarton en aŭtomato, indas informiĝi pri mendinda kvanto da dongoj, ĉar ĝi

estas giganta. Per ŝanĝotabelo tuj kompreneblas la kialo. Proksimume 30 000 VND samvaloras kiel unu eŭro, unu miliono da dongoj 35 eŭrojn. Dum Hanoja IJK 2007, kostis sepnokta gastigado en oklita studenta ĉambro 35 eŭrojn.

Renata Chassard



Geografie

Meze de Sudorienta Azio, lando drakoforma, 1650 km longa sed nur inter 50 kaj 250 km larĝa, jen Vjetnamio. Ĝin najbaras norde Ĉinio, nordokcidente Laoso, sudo-kcidente Kamboĝo, kaj oriente, tra 3300 km, Sud-Ĉina Maro. De la lando, t.e. areo de 341 690 km², montoj kaj altebenaĵoj kovras 70 %. Proksime al Ĉinio, monto Fan Si Pan, 3143 m, plej altas.



Kordileroj norda Truong-Son, proksima al Ĉinio, kaj suda inter Nubara Pasejo ĝis Đà Lạt. Du riveregoj kun grandaj deltoj, norde Ruĝa Rivero, sude Mekongo, kaj pliaj riveroj alportas multe da akvo. Pli ol sufiĉe por agrokulturo.

Vjetnamio konsistas el tri historiaj regionoj. Norde estas Tonkino (Bắc Bộ), kun trankvila kaj eleganta ĉefurbo Hanojo, kaj havenurbo Hajfong. Anamo (Trung Bộ) estas meze, kun urbo Huê, iama ĉefurbo de imperiestroj, kaj havenurbo Da Nang (ekse Tourane). Sude estas Koĉinĉinio (Nam Bộ), kun Hô-Ĉi-Minh-urbego (ekse Sajgono), unu el la plej rapide kreskantaj urboj en la mondo. Aldone estas Da Lat, somera imperiestra loĝloko en la suda montaro, kaj la komercurbo Hoi An. Male, urboj Vinh, Ninh Binh, My Tho kaj Ben Tre estas nur industriurboj. Laŭlonge de la tuta marbordo, strandoj, kelkaj ne jam ekipitaj por turistoj, t.e. Mui Ne, Long Hai kaj Vung Tau, ĉe la sudĉina maro kaj Ha Tien sur insulo Phu Quoc en Tajlando-golfo.

Klimato malsamas inter norda kaj suda Vjetnamio. Norde, tropika ŝanĝiĝema klimato, kun malvarmeta sezono de septembro ĝis januaro. Pro ventoj el Nordoriento, okazas inter decembro kaj marto musonoj. Dum julio-aŭgusto, meza temperaturo en Hanojo estas inter 26° kaj 33°. Sude estas tropika klimato, varmeta ĝis varmega dum la tuta jaro, iom malpli varma de novembro ĝis januaro, varmega de februaro ĝis majo kaj pluva de majo ĝis oktobro. Dum pluv-periodo majo-oktobro oftas tajfunoj, kiuj okazigas inundojn en la Mekonga delto kaj aliaj marbordaj regionoj. Tiujn du regionojn dividas pasejo Hai Van (Nubopasejo) norde de Da Nang.

85% de la loĝantoj estas vjetnamoj (kinh-oj), la ceteraj 15%, minoritatoj, apartenas al unu el ĉ. 60 diversaj etnoj, parolantaj samnombrajn diversajn lingvojn el pluraj grupoj, i.a. kmeroj, ĉamoj, hoaj, hmongoj, ktp. El 84 milionoj da vjetnamianoj, duono estas malpli ol 20 jaraĵ. En kamparo laboras 66 milionoj da homoj, kiuj ĉiutage vendas freŝajn legomojn, delikatajn tropikajn fruktojn kaj, tutan jaron, kun amo kreskigas rizon.

Renata Chassard

Eroj pri Vjetnamio (2)

Vestaĵo

Tradicia vestaĵo estas robo «Áo dài». Komence, oni portis ĝin en la centro kaj en la sudo de la lando, sed ĝi rapide iĝis la robo reprezentanta la vjetnaman kulturon. Nuntempe, la robon portas nur virinoj. Multaj kongresaninoj de IJK 2007 en Hanojo aĉetis laŭmezurajn belegajn vjetnamaj robojn kaj pantalonojn. Mi mendis tri, por filino, bofilino, kaj mi. Eblis elekti kolorojn kaj estis por ni malmultekoste, po 3 eŭroj. Konusa ĉapelo simbolas belecon kaj dolĉecon de la vjetnamoj. Ili portas ĝin en la rizejoj, bazaroj, lernejoj, ktp.

Religioj

Budhismo eniris Vjetnamion komence de nia erao, en la 11a jarcento ĝi iĝis nacia religio, nun kun pli ol 9 milionoj da adeptoj. Enmane tenantaj 3 incenso-bastonetojn (al Budho, lia leĝo, lia pastro) ĉiu 5-foje klinadas kontraŭ nepermesitaĵoj: mortigado, mensogo, ŝtelo, malĉasteco, alkoholo. Katolikismo eniris Vjetnamion ekde la 17a jarcento kaj nun havas pli ol 5,3 milionojn da kultanoj. Kaodajismo aperinta en 1926, en sudaj regionoj, estas religio de 2,3 homoj. Hoa Hao-ismo aperis en 1939, ĝin praktikas 1,2 milionoj da vjetnamoj. Protestantoj eniris la landon en 1911, nuntempe praktikas 6 000 en norda asocio kaj pli ol 400 000 en la

suda. Islamo disvolviĝis centre de la Suda regiono, nun estas 65 000 kultantoj.

Ili preĝas en kapeloj, moskeoj, pagodoj, temploj. Sed ĉefa kulto estas dediĉita al mortintoj, prauloj, genioj kaj feoj.

Bonvenon al jaro de la drako

La jaro kiu venas estas jaro de la Drako, La printempa ĉielo estas brilega en nia lando.

Multaj signoj de ĝojo kaj novaj okazoj Donas al ni la esperon pri bonaj sukcesoj.

Ni bondeziras al ĉiuj bonan sanon, Pacon kaj feliĉon en longa templimo, Plurajn amikajn sentimentojn en la vivo, Kaj ardan solidarecon en la tuta mondo. Printempo Jaro de la Drako 2012.

NGUYỄN HỢP

Bondeziroj al nova printempo

Nova printempo alprokmisiĝas.

Pri la printempa lando ni ĝojas.

“Kat’-jaro” foriras,

“Drak’-jaro”

alvenas.

Multkoloraj floroj printempon salutas.

En printempa renkontiĝ’, kun plezuro,



Deziras ni en komenc’ de jaro:
Bonan sanon, feliĉon, prosperon,
Brilajn sukcesojn dum tuta jaro
Printempo de la jaro Nham Thin
(2012)

HOÀNG THỊ CHÍNH

Festoj

La plej multaj vjetnamaj festoj estas ĉindevenaj. Sed iom post iom ili iĝis tipe vjetnamaj. Plie, ekzistas granda nombro da festoj ĉe etnaj malplimultoj. Plej grava festo de la tuta jaro estas Têt, la ĉina novjarfestoj, kiu kutime daŭras tutan semajnon, ekde la lasta tago de la lunkalendaro. Okaze de tiu festo, multaj vjetnamoj eksterlande loĝantaj revenas hejmen, ĉiuj vendejoj kaj restoracioj estas dum pluraj tagoj fermitaj. Tradicie, okaze de novjaro la domo devas esti purigata kaj la homoj portas novajn vestaĵojn. Kelkajn manĝaĵojn oni preparas nur dum novjaro. La 30a de aprilo estas Tago de Liberiĝo, memore al la falo de Sajgono en la jaro 1975.

La ceteraj gravaj festoj estas tago de migrantaj animoj, kiu kutime okazas aŭguste (laŭ okcidenta kalendaro). Oni purigas la tombojn kaj ofertas vestaĵojn kaj manĝaĵojn al la animoj de la mortintoj. Dum Trung Thu, la mezaŭtuna festo, oni montras drakodancojn, admiras la rondan lunon kaj manĝas specialajn kukojn. La 2-a de septembro estas festotago memoriganta deklaron far Ho Chi Minh pri sendependiĝo de Vjetnamio en la jaro 1945. Kiel por ni, estas ankaŭ la 1^a de Januaro kaj la 1^a de Majo. De nelonge Kristnasko estas festotago, sed nur la kristana malplimulto ĝin vere festas.

Renata Chassard



La mirindaĵoj de Vjetnamio

Estas en Vjetnamio pluraj mondaj heredaĵoj de UNESKO, agnoskitaj en jaroj 1993-2011, el kiuj du en Hanojo.

La unua estas la nacia parko Phong Nha-Ke Bang, kiu ekde la paleozoiko, do antaŭ 400 milionoj da jaroj, pro karsto evoluas, ĉar akvo fizike kaj kemie agas sur kalkajn ŝtonojn. Iom post iom, formiĝas grotoj kaj subteraj riveroj, 65km longaj. Tertremoj ampleksigas la fenomenon, interno estas mirige multkolora. La dua estas la famkonata Golfo Ha-Long enhavanta pli ol 1 600 kalkajn insulojn, kiuj similas brazilan sukerpanon. Surŝipa ekskurso estas ripoziga kaj agrabla. Sur la maro vivas familioj de fiŝkaptistoj, lernejo troviĝas sur ŝipo, multaj infanoj neniam piediris sur nia grundo. Interesan biologian aspekton posedas tiu-ĉi paradiza regiono.

Kulturaj, de sudo ĝis nordo: Sanktejo de Mi-son. De la 4-a ĝis la 13-a jarcento, marbordo de nuna Vjetnamio gastigis unikan kulturon, per siaj radikoj ligitan al hinduismo. Restaĵoj de imponaj sanktejoj turoj, meze de religia kaj politika ĉefurbo de reĝlando Ĉampa. Malnova urbo Hoi An, estas modelo de aparte bone protektita civito, kiu de la 15-a ĝis la 19-a jarcento estis komercurbo.

Ĝiaj konstruaĵoj kaj aranĝo de stratoj spegulas kaj aŭtoktonajn tradiciojn kaj eksterlandajn influojn, kiuj naskis ĉi tiun unikan restaĵon. Monumentaro en Huê starigita en 1802 kiel ĉefurbo de reunuigita Vjetnamio, urbo Huê iĝis ne nur politika sed ankaŭ kultura kaj religia centro sub la dinastio Nguyên, ĝis 1945. Rivero de Parfumoj zigzagas tra la ĉefurbo, la imperia urbo, la purpura malpermesita kaj la interna urbo, aldolante belecon de la naturo al ĉi tiu unika feŭda ĉefurbo. Citadelo de dinastio Hô, dum 14-a jarcento konstruita laŭ principoj de "feng ŝui", pruvas disvolviĝon de novkonfuceismo en Vjetnamio fine de 14a jarcento kaj ĝian diskonigon en aliaj partoj de Fora Oriento. Konforme al tiuj principoj, ĝi situas en belega

pejzaĝo laŭ akso liganta montojn Tuong Son kaj Dong Son en ebenaĵo inter riveroj Ma kaj Buoi.

Konstruaĵoj de la citadelo konsistigas eksterordinaran ekzemplon de novstila urbo en Sud-Orienta Azio. Centra parto de la imperiestra citadelo Thang Long en Hanojo, konstruita en la 11a jarcento far dinastio Lý, pruvas sendependencon de Dai-Viêt. Ĝi estis konstruita sur restaĵoj de ĉina citadelo datiĝanta de la 7a jarcento, sur terenoj drenataj de Ruĝa Rivero en Hanojo. Dum preskaŭ dek tri jarcentoj, ĝi senĉese funkciis kiel sidejo de la regiona potenco. La konstruaĵoj de la Imperiestra Palaco kaj la arkeologia zono ĉe strato Hoang Diêu 18 montras originalan kulturon el Azia Sud-Oriento specifa de malalta valo de Ruĝa Rivero, ĉe renkontiĝo de influoj venintaj el nordo (Ĉinio) kaj el sudo (Ĉampa reĝlando). La citadelo estas emblemo ne nur de sendependenco de Đại Việt, sed ankaŭ de la 93a UK en Hanojo.

Renata Chassard



IJK 2007 en Hanojo

Inter SAT-kongreso apud Parizo kaj UK en Jokohamo, okazis la 63a IJK en Hanojo. En la Kongresejo jam estis tre agrabla etoso, dank' al valora multnombra junula skipo. Kunloĝantinoj estis madagaskara, vjetnama, itala kaj francaj, mankis antaŭvidita ĉinino. Muziko, danco, kantoj, ludoj estis al junuloj tre plaĉaj programejoj. Bonega etoso, ankaŭ por plimaljunuloj. En teatrejo, kun muziko, ni ĝuis hanojan specialaĵon t.e. eksterordinaraj akvo-marionetoj dancis por ni, laŭ tre diversa programo rilatanta al kampara vivo kaj legendoj pri drakoj, ranoj, leonoj, feinoj.

“Vjetnamio-ĉe-Lot”

Du urboj en Lot-et-Garonne, je 30 km de mia urbo, havas specialan signifon por Vjetnamio. Unu estas Lavardac, naskiĝloko de Lucien Péraire, kiun mi renkontis dum SAT-Amikara kongreso en 1974, en por mi nova loĝurbo Agen, kaj en SAT-Kongreso en Lectoure en 1978. Alia urbo de Lot-et-Garonne, Sainte-Livrade-sur-Lot, havas kvartalon kun kromnomoj “Vjetnamio-ĉe-Lot”, “Eta Vjetnamio”, kaj estas konata pro ĝia “Kampo de Forgesitoj”. En la tempo de bataloj kaj malvenko de francoj en Dien Bien Phu (1954), multaj duonfrancaj familioj, vidvinoj, junaj vjetnaminoj kun infanoj estis forpuŝitaj el iama paradiza Hindoĉinio kaj devigataj forlasi la varman landon. 30 000 rifuĝantoj atendis en Sajgono, longtempe ŝipveturis ĝis Marseille, ankoraŭ atendis ĝis plia vojaĝo. Mil ducent homoj, el kiuj 700 infanoj, atingis la celon –nekredeble malbone– elektitan por ili de francaj militistoj. Multaj alvenantoj estis en malvarma vestaĵo kaj nudpiedaj. Terure por ili, en februaro 1956 okazis tre malvarma vetero, minus-20-grada. En similaj nekomfortaj malbelaj soldatdometoj, familioj pene vivis. Ĉiu ricevis ferlitaĉon kaj pajlomatracon, bovlon, pezajn forkon kaj tranĉilon. Por familio kaserolon, kelkajn tukojn. Daŭre, post pli ol 50 jaroj, restas en la “koncentrejo” kelkaj maljunuloj, multe penintaj por doni feliĉon kaj taŭgan profesion al siaj ofte multnombraj gefiloj, kiuj neniam revidis Vjetnamion.

Renata Chassard



La legendo de Vjetnamio, « Con Rông, cháu Tiên », Filo de Drako, Nepo de Feino

Tuj post kreado de la mondo, okazis grandega evento. Drako Lạc Long Quân, reĝo de Đông-maro, edziĝis kun Feino Âu Cơ, filino de montara reĝo Đế Lai. Ili forte amis unu la alian, tiel forte, ke ŝi demetis cent ovojn, el kiuj naskiĝis cent gigantaj filoj. Drako ligita al maro kaj Feino ligita al montaro estis devigataj disiĝi. Drako, kun kvindek filoj, estontaj Kinh, revenis al la maro. Feino kun aliaj kvindek filoj, estontaj minoritatoj, reiris al la montaro. Idaro de Drako kaj Feino paceme vivis, kaj ĉiu filo iĝis praulo en aparta reĝlando, ĝis unua atako far norddevena popolo. Dekkvino da reĝoj kaj reĝinoj kuniĝis kaj elektis unu kiel unuan Imperiestron de Nam Việt « lando de Sudaj Vjetoj » en la jaro 2879 antaŭ Kristo.

Teatro kaj muziko

Vjjetnama teatro havas multajn pluvivantajn tradiciajn dramoformojn. Ĝi forte influigis de ĉina opero. Diversaj genroj ekzistas. Akva pupteatro, *ả rối nước*, estas aparta vjetnama arto, kiu estiĝis en la 12-a jarcento. Bambua ekrano kaŝas la pupteatristojn, kiuj staras en akvo kaj uzas longajn stangojn por movigi la pupojn antaŭ la ekrano. Ekde 1984, la Domo de Kulturoj de la Mondo sukcese intervenis por savi tiun ĉi mortontan teatrogenron. Nuntempe, akvot teatro estas tre ŝatata spektaklo por turistoj. Tradicia muziko iom varias laŭ la tri regionoj. Norda Ca Trù, datumanta de la 13-a jarcento, estas kortega klasika muziko, alveninta kiam vjetnamoj kaptis ĉinan operogrupon dum invado de mongoloj. Kantistinon akompanas longtenila liuto kaj bambuaj perkutiloj. Meza klasika muziko Quan Ho per siaj melankoliaj melodioj kaj dancoj montras influon de la Ĉampa kulturo. Suda Hat Chau Vam, aŭ kanto de blinda kantisto datias de la jaroj 1200. Ludantoj uzas violon, drumon kaj bambukastanĵetojn.

